

L'artiste hors du plateau

Nous avons établi ce questionnaire car nous cherchons un retour sur ce qui est mis en jeu au travers des interventions ou des ateliers.

Il y a quatre questions, vous êtes libres, bien sûr, de les interpréter comme vous voulez.... C'est un point de départ, une ouverture à une réflexion.

Merci d'avance pour votre contribution à cette réflexion. Les réflexions que vous nous confiez seront synthétisées pour obtenir une sorte de panorama de ce que ces interventions représentent pour nous, interprètes ou chorégraphes.

1- A quel endroit se situe pour vous l'interaction entre les participants et l'artiste intervenant ?

Lorsqu'un artiste intervient auprès d'un public, il confie à la fois sa pratique mais surtout un point de vue singulier. La personnalité de l'artiste est contenue dans sa proposition. Ce qui m'importe en tant qu'artiste, c'est de me livrer aux autres, de leur montrer ce qui est important pour moi à travers ma danse. Les connexions que je leur demande de faire sont celles des liens entre le geste et le vivant, être capable de lâcher prise en laissant les préjugés de côté, travailler l'état plutôt que la forme... Les liens s'établissent également à travers la pensée du geste dansé autour de questions comme : qu'est ce que je ressens quand je fais tel ou tel mouvement ? Comment puis-je témoigner d'un état, qu'est ce qu'un geste abstrait, qu'est ce qu'un geste concret ? Suis-je en train de porter mon corps ou l'inverse ?

2-. Est-ce que ces interventions/ateliers modifient votre approche de la danse ?

(si oui, de quelle manière)

Je suis souvent surprise par certaines réponses gestuelles dont je vais me saisir aussitôt pour questionner ma recherche chorégraphique du moment. Ce travail se fait en aller-retour, je leur donne le plus de pistes possibles d'exploration, leurs réponses sont des témoignages uniques et très précieux. Il y a quelque chose auquel je m'attache particulièrement, c'est la différence du mouvement chez chaque personne. Certaines réponses gestuelles vont me permettre d'ouvrir de nouveaux espaces de recherche. Un continuum permanent entre consigne et liberté.

3- Comment voyez-vous votre place dans ces interventions/ateliers ?

Ce qui m'intéresse c'est de permettre aux participants de passer d'un geste spontané à un geste affiné. Permettre une prise de conscience du corps de chacun. Elaborer des systèmes qui permettent à chacun d'aller plus loin avec leurs propres réponses. Apporter une connaissance des spécificités de la danse à travers les fondamentaux. Etre dans le processus de création avec les participants, pointer les

directions d'une création. Créer la découverte et l'intérêt autour de la thématique d'une pièce.

4- Qu'est-ce que cela vous apporte, personnellement de faire des ateliers ?

L'atelier est un temps d'échange, les apports sont différents en fonction de la fréquence, de la durée des ateliers et des publics. Cela me permet d'être confrontée en permanence à la réalité, c'est une remise en question qui me permet de m'adapter et de comprendre chaque individu. Apporter la danse à tout le monde quel que soit le milieu, l'âge, les difficultés sociales ou physiques répond totalement à mes convictions et c'est pour ça que je ne peux pas concevoir un travail de création chorégraphique sans rencontrer les publics autrement que pendant le temps de représentation. Si ces temps d'ateliers n'existaient pas ça reviendrait à rabaisser la danse à de l'élitisme primaire.

Questionnaire conçu par Sarah Degraeve et Micheline Lelièvre

Réponses à envoyer à

micheline@micheline.net